Le ralentissement se confirme en 2015

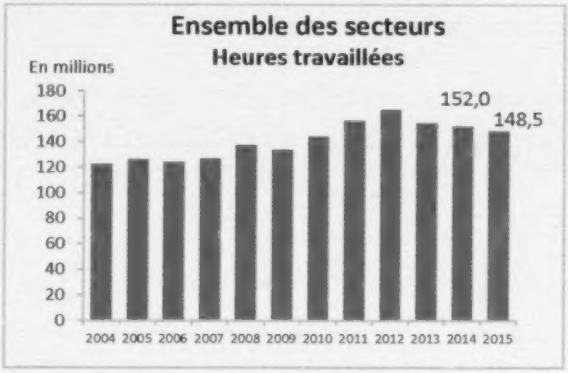
L'année 2014 marque la deuxième année de repli de l'activité dans la construction assujettie à la Loi R-20. Le volume de travail s'établit à 152 millions d'heures travaillées, soit 2 % de moins qu'en 2013.

La tendance à la baisse, amorcée en 2013, se poursuivra en 2015, alors que 148,5 millions d'heures travaillées sont attendues dans la construction assujettie à la Loi R-20, un repli de 2 % comparativement à 2014. À l'exception du secteur du génie civil et de la voirie, tous les autres secteurs connaîtront une décroissance en 2015. Le secteur résidentiel continuera de fléchir, les facteurs d'influence de 2014 étant toujours présents en 2015. Le secteur industriel s'inscrira aussi en baisse, bien que de nouveaux projets soient prévus, le volume de travail généré sera insuffisant pour maintenir le rythme de 2014. Quant au secteur institutionnel et commercial, il se ressentira du parachèvement des grands projets hospitaliers. Finalement, le secteur du génie civil et de la voirie connaîtra une hausse d'activité en raison, principalement des travaux préparatoires reliés à la construction du nouveau pont Champlain et de l'échangeur Turcot.

Malgré la baisse d'activité au niveau provincial, trois régions afficheront une croissance de leur volume de travail en 2015. Il s'agit de l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie–Bois-Francs et le Bas-Saint-Laurent–Gaspésie.

La hausse de l'activité en 2015 dans le secteur du génie civil et de la voirie favorisera certains métiers et occupations, tels que les opérateurs d'équipement lourd, les scaphandriers, les arpenteurs et les opérateurs de pelles. À l'opposé, les soudeurs en tuyauterie, les chaudronniers et les calorifugeurs, qui travaillent surtout dans le bâtiment industriel, seront frappés par les plus fortes diminutions d'heures travaillées.

Dans l'ensemble, près de 155 000 travailleurs couverts par les conventions collectives de la construction seront requis en 2015, soit environ 2 000 travailleurs de moins qu'en 2014. Toutefois, en raison des besoins de relève, 8 000 nouveaux travailleurs devraient intégrer l'industrie de la construction en 2015.



Heures travaillées
(en millions)

Secteur	2013	2014 Estimation	2015 Prévision
Total	**154,7**	**152,0**	**148,5**
Variation	**-6,5 %**	**-1,8 %**	**-2,3 %**
Génie civil et voirie	32,3	31,0	33,5
Variation	-11,4 %	-4,0 %	8,1 %
Industriel	14,8	15,0	13,0
Variation	-18,3 %	1,1 %	-13,3 %
Institutionnel et commercial	78,7	78,0	75,0
Variation	0,4 %	-0,9 %	-3,8 %
Résidentiel	28,9	28,0	27,0
Variation	-11,1 %	-3,1 %	-3,6 %

Une embellie dans le secteur du génie civil et de la voirie pour 2015

L'activité dans le secteur du génie civil et de la voirie aura diminué pour la deuxième année consécutive en 2014, mais à un rythme plus modéré qu'en 2013. En s'établissant à 31 millions d'heures en 2014, le volume de travail inscrit une baisse de 4 % comparativement à un an auparavant. Une importante décélération des travaux routiers et d'infrastructures, ainsi que la fin de plusieurs projets d'énergie éolienne et électrique sont les principaux responsables de ce repli. Une reprise est néanmoins anticipée pour 2015 avec une croissance de 8 % relativement à 2014, qui conduira le volume de travail à 33,5 millions d'heures.

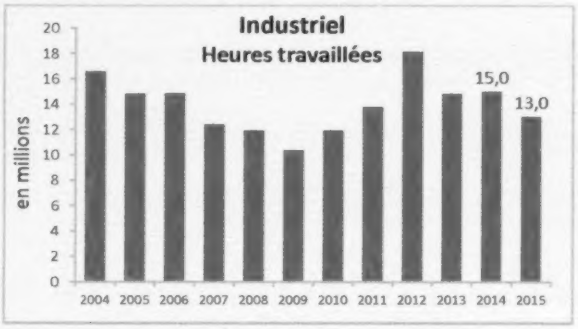
Les perspectives sont en effet intéressantes pour ce secteur, tout d'abord en raison d'un accroissement de l'activité dans le sous-secteur des routes et des infrastructures, qui découlera des travaux préparatoires relatifs à la réfection de l'échangeur Turcot, ainsi que de ceux en vue de l'aménagement du nouveau pont Champlain (5 G $), dont le contrat selon l'échéancier gouvernemental, serait octroyé au printemps de 2015. En outre, des projets municipaux verront le jour, dont ceux qui étaient attendus pour 2014 et devraient vraisemblablement se réaliser en 2015. Ces travaux parviendraient à contrecarrer l'impact de la diminution des investissements prévus dans le Plan québécois des infrastructures, dont ceux dans le réseau routier qui passeront de 2,4 milliards $ en 2014-2015 à 2,3 milliards $ en 2015-2016 (- 4 %).

Un regain est également envisagé dans le domaine de l'énergie éolienne. L'activité sur les chantiers de parcs éoliens a atteint son apogée en 2012, et compte tenu de la complétion de nombreux projets de grande envergure, une diminution importante du volume de travail s'en est suivie. Pour 2015 cependant, le démarrage de quelques projets stoppera la baisse dans ce segment. La construction de lignes électriques demeurera quant à elle soutenue par plusieurs aménagements de lignes et de postes de transport d'électricité.

En revanche, la construction reliée aux centrales électriques fléchira en 2015. Étant fortement influencée par les travaux au complexe La Romaine, elle subira les contrecoups d'un premier déclin des heures travaillées sur ce grand chantier, après avoir atteint leur période de pointe en 2014. Enfin, les projets de pipelines de grande envergure sont prévus pour 2016.

Une nouvelle mine et des projets gaziers pour le secteur industriel

La stabilité aura marqué le secteur industriel en 2014; le total de 15 millions d'heures travaillées est équivalent à celui enregistré en 2013. Deux régions auront tiré leur épingle du jeu, soit la région du Grand Montréal qui a connu une croissance de 15 %, stimulée par des travaux reliés aux raffineries ainsi que par une variété de projets d'usines. Et la Baie-James, alimentée par la construction de la mine d'or Éléonore, qui aura cumulé près de deux millions d'heures à elle seule en 2014.



Cependant, les nouveaux projets attendus pour 2015 ne permettront pas de maintenir la cadence actuelle, 13 millions d'heures sont anticipées dans le secteur industriel, en baisse de 13 % comparativement à 2014.

L'activité se déplacera également vers d'autres régions. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean sera l'hôte d'un chantier majeur avec l'aménagement du projet Renard, une mine de diamants, par Diamants Stornoway (946 M$) aux Monts Otish. Le projet a débuté à l'été 2014 et devrait prendre de la vitesse en 2015.

Également démarré l'été dernier, la construction de la cimenterie par le groupe Ciment McInnis (800 M$) générera du travail en 2015 dans la région du Bas-Saint-Laurent–Gaspésie. Ce projet devrait se poursuivre jusqu'en 2016.

Le gaz naturel pourrait également alimenter de nouveaux projets en 2015. Dès le mois de mai, Gaz Metro entamera l'agrandissement de son usine de transformation de gaz naturel dans l'est de Montréal avec des investissements d'une valeur de 118 M$ dans le but de tripler sa capacité de production. La région de la Mauricie–Bois-Francs pourrait également avoir son projet, avec la compagnie SLN Gaz qui souhaite liquéfier du gaz naturel et s'implanter à Bécancour. Le projet d'une valeur de 600 M$ permettrait d'expédier par navire le gaz transformé.

Changement de cap pour le secteur institutionnel et commercial

Le secteur institutionnel et commercial s'est relativement bien tiré d'affaire en 2014. Le volume de travail atteint 78 millions d'heures, affichant ainsi une baisse de seulement 1 % comparativement à 2013. L'ampleur du repli s'accentuera cependant en 2015 alors que l'activité baissera à 75 millions d'heures travaillées. N'ayant pas de projets pouvant compenser la fin des deux grands chantiers hospitaliers de la région de Montréal, le secteur revient à un niveau d'activité comparable à celui de 2011.

En effet, le parachèvement des chantiers du CUSM en 2014 et du CHUM au début de 2015 se fera sentir de manière relativement importante dans la construction institutionnelle. Ces deux projets à eux seuls faisant perdre plus de 3 millions d'heures au secteur en 2015. La diminution des investissements prévus dans le Plan québécois des infrastructures est d'ailleurs importante pour le domaine de la santé et, également pour le milieu de l'éducation. Par contre, le domaine de la sécurité publique soutiendra l'activité alors que s'intensifiera la construction des centres de détention à Sorel-Tracy (174 M$), Amos (126 M$) et Sept-Îles (91 M$).

Toutefois, la performance de la construction commerciale devrait demeurer intéressante en 2015. Les travaux dans les commerces de détail et de services se maintiennent. Si le démarrage d'un projet d'immeuble de bureaux d'envergure est toujours attendu, des projets de moindre ampleur ou d'immeubles mixtes, combinant copropriétés avec commerces, hôtels ou bureaux sont actuellement en construction. Du côté des établissements de loisirs, le chantier de la Place Bell à Laval prendra la relève (200 M$) alors que s'achèvera à l'automne celui de l'amphithéâtre de Québec. Les projets reliés aux services de transport publics apporteront également leur contribution, les aéroports de Montréal (290 M$) et Québec (225 M$) poursuivent leur développement et des centres d'entretien ferroviaires sont en cours ou démarreront en 2015.

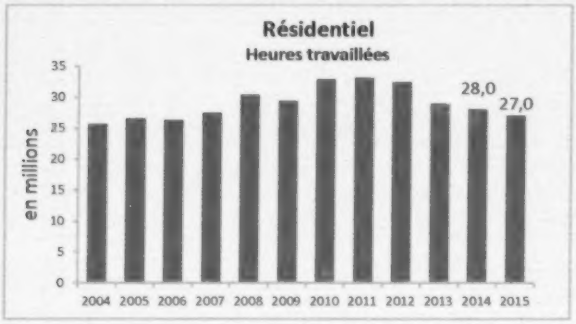
Finalement, la construction d'immeubles résidentiels en hauteur, qui fait aussi partie du secteur institutionnel et commercial a repris de la vigueur en 2014, les mises en chantier ont augmenté de plus de 20 %. L'activité liée au démarrage de ces projets se déploiera en 2015 augmentant ainsi sa contribution au volume de travail du secteur institutionnel et commercial.

Le cycle baissier continue dans le résidentiel

L'activité dans le secteur résidentiel a reculé de 3 % en 2014, une baisse nettement moins dramatique que celle de 11 % enregistré en 2013. Un total de 28 millions d'heures aura été travaillé dans ce secteur en 2014. La tendance à la baisse du secteur s'inscrit dans un contexte où la croissance démographique n'est plus au rendez-vous comme par les années passées, combiné à des conditions économiques incertaines, marquées par une faible création d'emplois.

Les mises en chantier de logements auront connu une croissance de l'ordre de 1 % en 2014, mais cette embellie provient pour l'essentiel de la construction d'immeubles d'appartements de plus de six étages dont l'activité est déclarée dans le secteur institutionnel et commercial. Les immeubles d'appartements de plus petites tailles enregistrant des baisses, dues en partie au surplus qui

s'accumule dans ce marché. De même, le segment de la maison individuelle poursuit son repli. Une accumulation de propriétés sur le marché de la revente contribuant à réduire la demande pour la construction neuve. Le nombre moyen d'habitations sur le marché de la revente étant passé d'environ 59 000 en 2011 aux alentours de 78 200 en 2014, selon les données de la Fédération des chambres immobilières du Québec.



Pour l'année 2015, une diminution d'un million d'heures est anticipée dans le secteur résidentiel. Un volume de travail de 27 millions d'heures marquera un recul de 4 % comparativement à 2014. L'offre excédentaire dans le marché des appartements neufs, l'accroissement du nombre de logements dans le marché de la revente et une plus faible demande de nouveaux logements compte tenu des conditions économiques et démographiques viennent appuyer cette projection.

Perspectives régionales

Un portrait différent selon les régions en 2015

Bien que l'activité diminue globalement de près de 2 % en 2014, trois régions sont parvenues à augmenter leurs heures travaillées. Soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean (+3 %), l'Abitibi-Témiscamingue (+8 %) et la Baie-James, qui se démarque avec une augmentation de 31 %, portée essentiellement par la construction de la mine d'or Éléonore, chantier qui se terminera par contre cette année. La région du Grand Montréal sera tout de même parvenue à demeurer stable; cette dernière a reçu une impulsion du secteur industriel qui a bondi de près de 15 % en 2014 et lui aura permis de compenser les pertes dans les autres secteurs. Ailleurs en province, les autres régions ont inscrit des reculs, le plus fort ayant été ressenti sur la Côte-Nord (-24 %), surtout touchée par la chute du secteur industriel dans cette région.

Alors que 2015 devrait connaître une baisse d'activité d'un peu plus de 2 % dans l'ensemble de la province, quelques régions réussiront encore à se démarquer. En tête de liste apparaîtra l'Abitibi-Témiscamingue, qui pourrait accroître son volume de travail de 11 %. La construction du centre de détention à Amos se poursuivra en 2015. De son côté, la Mauricie–Bois-Francs pourrait accueillir un projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel à Bécancour et ainsi voir ses heures grimper de 8 %. De plus, la construction institutionnelle risque d'y être assez active, avec le début prévu de l'agrandissement du centre hospitalier de Trois-Rivières. Au Bas-Saint-Laurent–Gaspésie, une hausse de 4 % pourrait être enregistrée, où le chantier industriel de la cimenterie à Port-Daniel pourrait prendre de l'ampleur.

Alors que l'activité devrait demeurer stable en Estrie en 2015, elle pourrait ralentir quelque peu dans d'autres régions. C'est le cas pour la région du Grand Montréal, qui perdrait 1 % dans son ensemble. Car malgré la hausse prévue dans le secteur génie civil et voirie, les pertes dans les autres secteurs seront supérieures. La fin des deux grands chantiers hospitaliers commencera à se faire ressentir, notamment. Une baisse d'environ 2 % est attendue dans la région de Québec, où le secteur résidentiel est celui qui diminuera le plus. L'Outaouais pourrait ressentir un repli général d'environ 3 %, également touchée par un recul du secteur résidentiel.

Après une chute de 24 % en 2014, la Côte-Nord pourrait perdre un autre 6 % en 2015. Les heures dans le secteur du génie civil et voirie commencerons à diminuer graduellement avec l'avancement du Projet la Romaine. Ce dernier aurait atteint son point culminant en 2014.

En 2015, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean sera alimentée par le projet de la mine de diamants Renard. Le projet, d'une valeur annoncée de près d'un milliard de dollars, prendra son essor et pourrait hausser le secteur industriel. Malgré cela, les heures travaillées pourraient diminuer de 8 %, étant donné les pertes attendues dans les autres secteurs.

Finalement, la Baie-James (-64 %) perdrait plus de la moitié de ses heures, avec la fin du projet Éléonore.

Activité régionale
Variation des heures travaillées

Région	2014 Estimation	2015 Prévision
Bas-Saint-Laurent–Gaspésie	0 %	4 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3 %	- 8 %
Québec	- 7 %	- 2 %
Mauricie–Bois-Francs	- 2 %	8 %
Estrie	- 4 %	0 %
Grand Montréal	0 %	- 1 %
Outaouais	-2 %	- 3 %
Abitibi-Témiscamingue	8 %	11 %
Baie-James	31 %	- 64 %
Côte-Nord	- 24 %	- 6 %
Ensemble du Québec	**- 2 %**	**- 2 %**

Quelques métiers et occupations favorisés par la croissance des travaux de génie civil et voirie en 2015

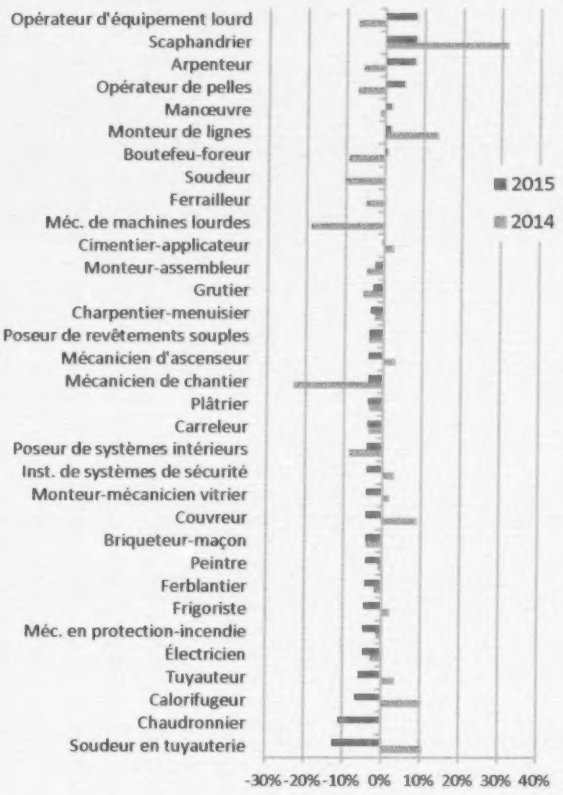
Sept métiers et occupations se démarqueront par une croissance de leur volume de travail en 2015, défiant ainsi la diminution générale de l'activité dans l'industrie de la construction. C'est la bonne posture du secteur du génie civil et de la voirie qui favorisera notamment les opérateurs d'équipement lourd, les scaphandriers, les arpenteurs et les opérateurs de pelles, pour lesquels les heures travaillées augmenteront de plus de 5 % comparativement à 2014.

En outre, les manœuvres, les monteurs de lignes et les boutefeux-foreurs verront leur activité augmenter modestement en 2015, tandis qu'une stabilité est envisagée pour les soudeurs, les ferrailleurs et les mécaniciens de machines lourdes, et ce, après avoir tous encaissé de fortes baisses en 2014.

Par contre, le volume de travail fléchira légèrement pour les travailleurs des métiers et occupations principalement actifs dans le secteur institutionnel et commercial ainsi que dans le secteur résidentiel. Par exemple, les heures travaillées des grutiers, des charpentiers-menuisiers, des poseurs de revêtements souples, des mécaniciens d'ascenseur, des plâtriers, des carreleurs, des poseurs de systèmes intérieurs, des installateurs de systèmes de sécurité, des vitriers, des couvreurs, des briqueteurs-maçons, des peintres et des ferblantiers absorberont des baisses de l'ordre de 3 % à 4 % en 2015 relativement à 2014.

Cependant, ce sont les métiers et occupations travaillant surtout dans le bâtiment industriel qui seront frappés par les plus fortes régressions, soit les soudeurs en tuyauterie, les chaudronniers et les calorifugeurs.

Activité des métiers et occupations
Variation annuelles des heures travaillées



Dans l'ensemble, près de 155 000 travailleurs couverts par les conventions collectives de la construction seront requis en 2015, soit environ 2 000 travailleurs de moins qu'en 2014. Toutefois, comme à toutes les années, le recrutement sera nécessaire, tant dans les métiers en croissance que dans presque tous les autres métiers et occupations, en raison des besoins de relève. Ainsi, afin de remplacer ceux qui quittent l'industrie de la construction en 2015, que ce soit en raison de départs à la retraite ou d'un changement de carrière, 8 000 nouveaux travailleurs devraient intégrer l'industrie de la construction, ce qui est légèrement inférieur au nombre enregistré en 2014 (8 500).

Principaux projets démarrés

Description du projet	Valeur (M$)	Échéancier
Secteur génie civil et voirie		
Complexe hydroélectrique la Romaine (Côte-Nord)	6 500	2009-2020
Raccordement du complexe La Romaine au réseau de transport (Côte-Nord)	1 290	2011-2020
Autoroute 20 (Cacouna-Rimouski)	900	2008-...
Parc éolien EDF (MRC Fjord-du-Saguenay/Charlevoix)	800	2013-2015
Route 185 (Cabano–Nouveau-Brunswick)	519	2010-2015
Échangeur Dorval (Montréal)	507	2009-2019
Route 167 (Chibougamau-Monts Otish)	472	2012-2015
Autoroute 35 (Saint-Jean-d'Iberville–Philippsburg)	460	2009-2017
Autoroute 73 (Saint-Georges-Beauceville)	330	2010-2016
Route 138 (Kegaska–Vieux-Fort)	250	2007-2016
Autoroute 410 (Sherbrooke-Lennoxville)	221	2009-2015
Travaux préparatoires dans l'échangeur Turcot (Montréal)	217	2011-2016
Parc éolien Mont Rothery (Murdochville)	175	2014-2015
Travaux d'entretien du Pont Champlain (Montréal)	170	2014-2015
Secteur industriel		
Cimenterie, Ciment McInnis (Port-Daniel)	800	2014-2016
Mine de diamants « Projet Renard », Diamants Stornoway (Monts Otish)	946	2014-2016
Modernisation d'usine, Pratt & Whitney (Longueuil)	275	2014-2015
Usine de traitement de dioxyde, Argex Titane (Valleyfield)	250	2014-2015
Secteur institutionnel et commercial		
CHUM et CRCHUM (Montréal)	3 631	2011-2020
Centre de données, Ericsson Canada (Vaudreuil-Dorion)	1 300	2014-2015
CHU Sainte-Justine (Montréal)	940	2006-2017
Hôpital général juif de Montréal	426	2010-2015
Amphithéâtre, ville de Québec (Québec)	400	2012-2015
Aéroport Pierre-Elliott-Trudeau (Montréal)	290	2013-2016
Immeuble de bureaux et commerces « Gare Hôtel Viger », Groupe Jesta (Montréal)	250	2013-2019
Immeuble de copropriétés « Tour des Canadiens », Consortium Cadillac Fairview (Montréal)	230	2013-2016
Aéroport Jean-Lesage (Québec)	225	2011-2017
Immeuble de bureaux « Tour Deloitte », Cadillac Fairview (Montréal)	200	2012-2015
Immeuble mixte bureaux et commerces « L'Avenue », Broccolini (Montréal)	200	2014-2017
Complexe sportif Place Bell, La Cité de la culture et du sport (Laval)	200	2014-2017
Immeuble de bureaux et centre de distribution, Groupe Jean-Coutu (Varennes)	190	2014-2016
Centre de détention (Sorel-Tracy)	164	2013-2017
Développement commercial Carrefour Saint-Romuald (Lévis)	132	2014-2016
Hôpital Shriners (Montréal)	127	2013-2015
Centre de détention (Amos)	126	2014-2016

Principaux projets annoncés

Description du projet	Valeur (M$)	Échéancier
Secteur génie civil et voirie		
Pont Champlain (Montréal)	5 000	2015-2020
Échangeur Turcot (Montréal)	3 700	2015-2020
Parc éolien Mesgi'g Ugju's'n (Escuminac)	130	2015-2015
Secteur industriel		
Usine de liquéfaction de gaz, SLN Gaz (Bécancour)	600	2015-2017
Usine de silicium métal, FerroAtlantica (Port-Cartier)	382	2015-2017
Usine de fractionnement de plasma sanguin, Green Cross (Montréal)	180	2015-2019
Agrandissement d'usine de transformation de gaz naturel liquéfié, Gaz métro (Montréal)	118	2015-2016
Secteur institutionnel et commercial		
Hôpital, CSSS de Charlevoix (Baie-Saint-Paul)	376	2016-2018
Campus universitaire Outremont, Université de Montréal (Montréal)	350	2016-2019
Complexe de copropriétés YUL, Groupes Brivia et Tianco (Montréal)	300	2015-2017
Centre d'entretien ferroviaire, Agence métropolitaine de transport (Montréal)	267	2015-2016
Immeuble de bureaux Maison Manuvie, Ivanhoé Cambridge (Montréal)	200	2015-2017
Complexe immobilier Le Drummond, Samcon (Montréal)	130	2015-2016
Manège militaire, Ministère de la Défense nationale(Québec)	104	2015-2017